

Une proie atypique de l'Épervier d'Europe

Jean Doucet

Les faits se sont produits à Clermont-lez-Walcourt, le 26 février 2012 vers 11 heures (temps couvert, calme et doux, plus ou moins 7 °C). Un concert de croassements envahissait les environs : une bande mixte de Corneilles noires *Corvus corone* et de Choucas des tours *Corvus monedula*, majoritaires, volaient d'arbre en arbre dans un verger limité de haies vives. Quelques Pies bavardes *Pica pica*, tout aussi disertes, étoffaient le groupe d'oiseaux en participant aux clameurs.

Nous étions persuadé que seule la présence d'un prédateur pouvait induire un tel concert d'alarmes. Nous avions pensé à un Hibou Grand-duc *Bubo bubo* qui, d'un moment à l'autre, s'envolerait précipitamment d'un des vieux arbres ou bien à un renard tapi au pied de l'un d'eux ou de la haie.

Nous étant approché, nous avons provoqué l'envol des corvidés qui ont commencé à tournoyer en croassant. Soudain, notre attention fut attirée par des alarmes produites au sol, à la base de la haie. C'était des cris de Choucas que l'on entendait, mais la masse d'où ils provenaient était plus importante. En fait, il s'agissait de deux oiseaux : un Épervier d'Europe *Accipiter nisus* femelle accroché à sa proie qui criait en battant des ailes. À notre approche, le rapace lâcha prise et les deux volatiles s'envolèrent. Le Choucas monta en chandelle jusqu'à la cime de vieux frênes où il fut aussitôt rejoint et lié par l'Épervier. Ensemble, ils tombèrent sur le sol, dans la prairie voisine où les alarmes et les battements d'ailes reprirent. La mise à mort de la proie, de taille importante et munie d'un bec puissant, était sûrement laborieuse pour le rapace.

Si l'on en juge par le temps écoulé entre le début de l'audition des cris et notre arrivée sur place (10 à 15 minutes), le Choucas était depuis longtemps retenu par le prédateur qui, manifestement, avait capturé un oiseau de grandeur et de puissance autres que celles de ses prises habituelles.

Les faits mettent en évidence l'obstination de l'Épervier déterminé à conserver sa proie, malgré l'arrivée – potentiellement dissuasive – d'un intervenant humain.

Remarquons que VERHEYEN (1944) ne cite pas le Choucas des tours parmi les proies de l'Épervier d'Europe. Les plus grandes espèces figurant dans le régime alimentaire sont le Geai des chênes *Garrulus glandarius* (proie secondaire), ainsi que le Pic noir *Dryocopus martius* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* (proies occasionnelles).

Selon GÉROUDET (1979), l'Épervier consommerait journalièrement 50 g de nourriture hors période de nidification (ce qui est le cas ici), c'est-à-dire un ou deux passereaux, petits ou de taille moyenne. Citant Tinbergen, il évoque des captures de proies de 300 g pour l'écureuil roux *Sciurus vulgaris* et de 500 g pour le Pigeon domestique *Columba livia domestica*.



Photo 1 – Épervier d'Europe / Eurasian Sparrowhawk *Accipiter nisus* (Profondeville, 16.01.2001, photo : Rachel Delmelle)

L'observation relatée ici ne semble donc pas être exceptionnelle si l'on se réfère seulement au poids de la proie. En effet, le Choucas des tours pèse en moyenne de 180 à 260 g (SNOW & PERRINS, 1998).

Toutefois, SNOW & PERRINS (1998) soulignent une préférence pour des proies faciles à détecter ou à capturer. Or, il est indéniable qu'un Choucas des tours est mieux armé qu'un Vanneau huppé ou une Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*, non encore citée ici mais fréquemment chassée par l'Épervier.

Peut-être convient-il de citer GÉROUDET (1979) : « ... il va de soi que le régime individuel est fonction des milieux naturels exploités... ». L'intérêt de l'Épervier pour le Choucas pourrait ainsi s'expliquer par l'abondance locale de ce dernier par rapport à l'éventail réduit de proies disponibles en période hivernale, à une époque où la biodiversité décline d'une manière flagrante.

Bibliographie

GÉROUDET (1979) : *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris.

VERHEYEN (1944) : *Les Rapaces diurnes et nocturnes de Belgique*. Patrimoine du Musée d'Histoire naturelle de Belgique, Bruxelles.

SNOW & PERRINS (1998) : *The Birds of the Western Palearctic*. Concise Edition. Oxford University Press, Oxford & New York.

JEAN DOUCET
Rue du Seigneur 30
5650 Clermont



Photo 2 – Épervier d'Europe / Eurasian Sparrowhawk *Accipiter nisus* (Harzé, 17.10.2006, photo : Jules Fouarge)

SUMMARY – An Eurasian Sparrowhawk *Accipiter nisus* catches an unusual prey

The note reports the catching of a Western Jackdaw *Corvus monedula* by a female Eurasian Sparrowhawk *Accipiter nisus* in winter. The event is unusual not so much for the choice of prey (which are numerous in the vicinity) or for its size, as for the defensive behavior of the victim, and the predator's determination to win.